



Le chemin  
de Halage  
de la Mayenne

*A la découverte  
de 85 km  
de bonheur*

**Conseil général de la Mayenne**

Direction de la communication  
39, rue Mazagran - B.P. 1429  
53014 LAVAL Cedex

02 43 66 53 53 - [www.cg53.fr](http://www.cg53.fr)



**LA MAYENNE**  
CONSEIL GÉNÉRAL

**LA MAYENNE**  
CONSEIL GÉNÉRAL



# Bienvenue sur le chemin de halage



Jadis réservée presque exclusivement à l'activité commerciale, la rivière la Mayenne est devenue un lieu unique qui révèle, dans un environnement préservé, ses attraits touristiques, écologiques et de loisirs. Le chemin de halage est un repère émouvant du passé. Il permet de suivre la trace des mariniers qui tiraient les gabares à la force de leurs chevaux. Il est désormais un véritable parc naturel, un espace de randonnée et de découverte ludique et pédagogique, mis en valeur par un ensemble d'aménagements entrepris par le conseil général, dans le cadre de sa politique de développement durable. De nombreux panneaux sont disséminés, tout au long du parcours, pour vous permettre de découvrir les secrets de la Mayenne entre terre et eau. Le chemin de halage, reconquis par le conseil général, est le point de départ vers de nouvelles explorations, des rencontres apaisantes pour le plus grand plaisir des randonneurs et des promeneurs, qu'ils soient à pied, en vélo ou à cheval. Cette brochure reprend tous les éléments présentés sur les panneaux de découverte, thèmes et cartes, en y ajoutant de nouvelles informations sur les arbres remarquables et les Z.N.I.E.F.F.\*

Une voie d'avenir et des kilomètres de bonheur, à consommer à votre rythme, et sans modération.

*Jean Arthuis*

Jean Arthuis  
Président du conseil général

\*Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique



# L'exploration d'un patrimoine naturel exceptionnel



Les 85 km de ruban vert voisinant avec la rivière, offrent le prétexte à la découverte d'un patrimoine naturel quasi-unique en France. Les randonneurs, promeneurs et autres passionnés de nature peuvent découvrir la Mayenne sous tous ses angles : histoire, plantes, arbres, pêche, faune aquatique, faune vertébrée et écluses. Vous trouverez, dans ce guide, l'histoire de la rivière la Mayenne, avec entre autres, sa formation, son rôle essentiel en matière d'énergie... Vous aurez certainement le bonheur d'admirer les espèces les plus courantes et reconnaissables qu'offre la vallée de la Mayenne, comme l'iris jaune, le frêne et l'aune glutineux pour la flore, ou la couleuvre, la rainette et la grenouille pour la faune aquatique. Peut-être pourrez-vous apercevoir, aux abords des rives, des canards de tous horizons (canards plongeurs ou d'origine scandinave...), des chevreuils ou des faisans cherchant refuge dans les bosquets et les terres non cultivées. La rivière, avec son courant vif au nord et ses eaux calmes au centre et au sud, offre une riche diversité d'espèces piscicoles. Ce guide vous offre des informations complètes sur les vertébrés aquatiques, carnassiers,

poissons migrateurs ou autres, et plus particulièrement sur les espèces dominantes que sont la carpe, le gardon, le sandre ou encore le brochet. Ce dernier a même bénéficié d'un traitement de faveur puisque vous pourrez découvrir son cycle de développement : du minuscule alevin au brochet juvénile pour arriver à la taille d'adulte. Vous trouverez, enfin, un thème consacré aux écluses, appelées autrefois "les marches à bateaux", où histoire et fonctionnement vous seront retracés.



# Des cartes pour vous orienter vers des sites incontournables



Les neuf cartes, illustrées dans ce guide, présentent la rivière la Mayenne et ses abords découpés en petits tronçons de 10 à 15 km pour y admirer les paysages variés et sauvages.

Tout au long du chemin de halage, vous allez découvrir des sites incontournables : châteaux, moulins, écluses, églises... directement accessibles des villages et villes ou des routes départementales et nationales.

Nous avons souhaité aussi vous indiquer les loisirs et les activités à pratiquer sur les bords de la Mayenne comme le golf (golf de Laval-Changé), le ski nautique (Ecluse de Mirvault) ou bien le canoë-kayak (locations auprès des clubs de Mayenne, de Laval et Château-Gontier). Pour contempler la Mayenne, à la fois sage et sauvage, dévoilant sa

vallée encaissée et ses courbes enjôleuses, les haltes nautiques vous proposent la location de bateaux électriques ou à moteur, de barques, de pédalos ou même, pour les avertis, de bateaux sans permis. Vous apprécierez les écluses offrant de magnifiques panoramas en bord de Mayenne mais aussi les zones où la faune et la flore s'épanouissent le long du halage dont certaines espèces sont uniques et protégées dans la région.

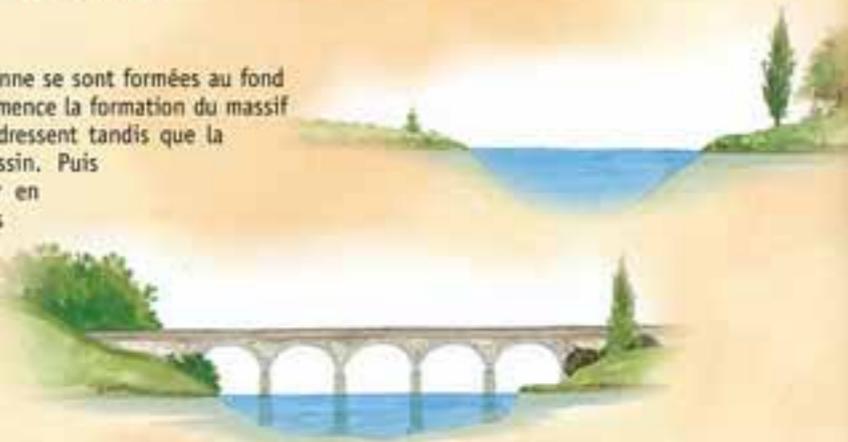
Vous pourrez prolonger la découverte au-delà des rives et visiter les villages situés aux alentours grâce à la présence de départs de sentiers de randonnée à proximité plus ou moins immédiate de la rivière. Sur chaque circuit de randonnée, il vous est précisé le nombre de kilomètres, le temps de parcours et le style de randonnée (pédestre, équestre ou VTT).

Que vous recherchiez la tranquillité d'une promenade champêtre, la découverte de nouvelles sensations ou l'exploration d'un parc naturel et pédagogique, le chemin de halage vous enchantera...



## La formation d'une vallée

Les roches coupées par la vallée de la Mayenne se sont formées au fond des mers. Il y a 360 millions d'années, commence la formation du massif armoricain. Des chaînes de montagnes se dressent tandis que la région de Laval est occupée par un bassin. Puis l'érosion, lentement, rabote le relief pour en faire ce paysage faiblement ondulé dans lequel la Mayenne s'est incrustée à l'ère quaternaire. Née à 345 m d'altitude à Lalacelle (Orne), la rivière n'est plus qu'à 22 m quand elle entre dans le Maine-et-Loire, ce qui lui donnait un cours rapide avant sa canalisation.



## Frontière ou centre d'un territoire ?

La Mayenne était, autrefois, dangereuse à franchir et la vigueur des versants contribuait à en faire une barrière naturelle. Pourtant, elle n'a servi de frontière que dans la seconde moitié du IX<sup>e</sup> siècle, époque à laquelle les Bretons avaient étendu leur royaume jusqu'à ses rives. La plupart du temps, au contraire, la Mayenne a été le centre d'un territoire : celui des Diablintes à l'époque gallo-romaine, plus tard, celui des seigneuries de Mayenne, de Laval et de Château-Gontier... Les ponts qui, au moyen âge, ont remplacé les anciens gués, ont assuré le développement des sites devenus les trois principales villes du département.



## La rivière la Mayenne vous ouvre ses portes

Le conseil général de la Mayenne, par une politique volontariste d'acquisition et d'aménagement des berges, a rendu accessible, à tous, le chemin de halage sur la totalité de la rivière la Mayenne. Il s'est engagé dans ce projet ambitieux en réhabilitant les écluses, les barrages et les haltes fluviales. Le développement touristique se poursuit avec l'aménagement des maisons éclésières en chambres d'hôtes ou gîtes ruraux et par une signalétique de découverte.

## Vivre au bord ou à l'écart de la rivière ?

Le caractère encaissé de la Mayenne n'a pas permis la création d'un couloir habité comme cela se voit le long de la Loire. Les bourgs se tiennent en général à l'écart, le long d'anciens chemins parallèles à la rivière. Les seules agglomérations bordant la Mayenne sont au passage d'une voie terrestre, comme Laval, née d'un gué romain. L'éloignement des bourgs a favorisé l'implantation de demeures de plaisance, cherchant la tranquillité et le charme des paysages.



## Énergie et industries

Avant la révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle, la force de l'eau constitue la principale source d'énergie. De nombreux moulins sont établis sur les rives de la Mayenne, dès le XI<sup>e</sup> siècle. La plupart servent à mouliner les céréales. D'autres sont utilisés à la fabrication du tan pour le traitement des peaux (moulins à tan) ou à fouler les draps de laine (moulins à foulon). La canalisation de la Mayenne, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, entraîne la reconstruction de la plupart des moulins, désormais moins nombreux mais plus productifs,

et une diversification des usages de la force hydraulique : filature de coton, usine métallurgique, centrale électrique. L'activité industrielle de la vallée décline après la deuxième guerre mondiale, concurrencée par d'autres sources d'énergie. La production d'électricité en de petites unités (micro-centrales) constitue désormais la fonction quasi exclusive des barrages. Les moulins à blé, remplacés par les minoteries, ont été abandonnés ou transformés en habitations, à de rares exceptions près (La Grande-Bavouze à Azé).



## Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*)



L'aulne est un arbre habituel des cours d'eau pouvant atteindre 25 mètres de hauteur. Il se reconnaît à son écorce lisse, gris vert, et à ses feuilles arrondies, échancrées au sommet. En hiver, l'arbre laisse apparaître ses longs chatons pendants (fleurs mâles) et de nombreux petits cônes noirs ouverts, libérant les graines minuscules à la surface de l'eau. L'arbre au bois rouge fleurit de mars à avril et peut vivre une centaine d'années. Le bois, pratiquement imputrescible, servait à confectionner des drains et des tuyaux ; son écorce, avec laquelle on tanne les cuirs, fournit une belle teinture grise. Prendre un bain chaud de feuilles d'aulne est un remède populaire contre les rhumatismes.

## Érable sycomore (*Acer pseudoplatanus*)

L'espèce est présente sur les versants boisés de la rivière. L'érable sycomore se distingue par ses samares (ailes sèches enfermant les 2 graines) en forme d'accent circonflexe. La feuille possède 5 lobes plus ou moins dentés. L'arbre fleurit en mai. Il peut atteindre une hauteur de 20 à 30 mètres et vivre jusqu'à 300 ans. Son bois est utilisé en ébénisterie, à la fabrication d'instruments de musique et de dessin. Il était autrefois employé à la confection des rouleaux d'impression pour le papier peint.



## Érable plane (*Acer platanoides*)

Egalement présent le long du halage et dans les taillis boisés aux alentours, l'érable plane fleurit d'avril à mai. Atteignant une hauteur de 30 mètres et d'une durée de vie de 200 ans, il possède de larges feuilles divisées en 5 lobes profondément dentés. Les fruits sont enfermés dans 2 ailes, appelées samares, à angle très ouvert. Le bois, dur et très dense, servait à la fabrication d'outils, de manches, d'établis, de crosses de fusils.



## Frêne commun (*Fraxinus excelsior*)



Il mesure jusqu'à 30 mètres de haut et peut vivre de 150 à 200 ans. Il aime les sols frais et humides. Le frêne possède des feuilles composées de 7 à 15 folioles ovales et dentées. Il se reconnaît, en hiver, grâce à ses bourgeons noirs. Les graines sont enfermées dans des grappes d'ailes pendantes appelées samares. Il fleurit en avril. L'écorce est aromatique, tonique, astringente, fébrifuge et expectorante. Les feuilles du frêne, anti-inflammatoires et diurétiques, permettent de lutter contre les douleurs articulaires, la goutte et l'arthrose ainsi que contre les problèmes de rétention d'eau et d'œdème.

## Saule blanc (*Salix alba*)

Ses jeunes branches sont utilisées dans la vannerie, en raison de leur croissance rapide. Le saule apparaît sous une forme têtard (tronc épais coiffé de nombreuses branches) après enlèvement répété des branches. Ses feuilles sont lancéolées, longues de plus de 5 cm, vert grisâtre, et velues dessus. Les chatons libèrent les graines au printemps recouvrant le sol d'un léger tapis cotonneux. Il fleurit d'avril à mai. Le saule blanc est conseillé pour soigner les symptômes dus aux refroidissements et à l'état grippal, et pour soulager les douleurs articulaires.



## Peuplier noir (*Populus nigra*)

De nombreux hybrides, de croissance très rapide, ont été créés à partir de croisements entre peupliers noirs ou blancs et peupliers d'Amérique, pour constituer les plantations le long de la rivière. Le bois est utilisé en papeterie, en bois de placage. Arbre de 25 à 30 mètres, les feuilles du peuplier noir sont triangulaires ou en forme de losange. Son écorce jeune est lisse mais devient vite rugueuse. La pommade de peuplier est diurétique, expectorante, provoque la transpiration et fait tomber la fièvre.



## Salicaire (*Lythrum salicaria*)



Plante des bords de cours d'eau, la salicaire fleurit de juin à septembre. Ses fleurs pourpres sont disposées en long épi au sommet de la tige carrée. Les feuilles ressemblent à celles du saule. La plante était autrefois employée pour le tannage des cuirs. Avec ses fleurs, on colore les bonbons en rouge. Médicinale, la salicaire est astringente, tonique et arrête les hémorragies.

## Roseau (*Phragmites australis*)



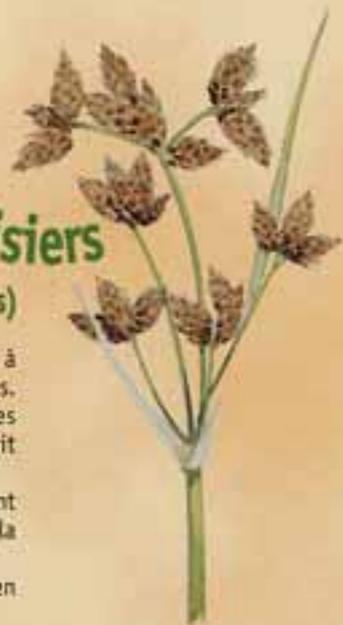
La tige du roseau mesure de 1 à 4 mètres de hauteur. La plante fleurit d'août à octobre avec des fleurs brunes en forme d'épis en sommet de tige. Les roseaux regroupés forment des roseières fixant les berges, grâce à leurs racines appelées rhizomes, et préviennent ainsi l'érosion des rives. La racine est diurétique et elle agit défavorablement sur la sécrétion du lait.

## Iris jaune (*Iris pseudacorus*)



Plante des prairies humides et des bords de rivières, l'iris mesure jusqu'à 1,20 mètre de haut. Ses feuilles sont en forme de glaive et ses fleurs jaunes sortent en juin et juillet. L'ingestion de la racine peut provoquer des gastro-entérites. On l'utilisait autrefois, dans les campagnes, pour lutter contre la teigne. Bouilli avec de la limaille de fer, le rhizome fournit une encre noire avec laquelle on teignait les tissus et qui pouvait servir à tanner les cuirs. La sève de l'iris est laxative, fait apparaître des rougeurs et des ampoules sur la peau.

## Jonc des chaisiers (*Scirpus lacustris*)



Le jonc est une plante à fleurs, commune des rivières. Constitué de longues tiges vertes et arrondies, il fleurit de juin à août. Les petites fleurs ternes sont regroupées au sommet de la tige en bouquets d'épis. La plante était utilisée en vannerie.

## Nénuphar jaune (*Nuphar lutea*)

C'est une plante aquatique des cours d'eau à courant lent. Ses feuilles flottantes ovales mesurent de 12 à 35 cm de long. Les fleurs jaunes apparaissent de juin à septembre. La plante renferme des alcaloïdes possédant une action hypotensive et spasmodique sur l'organisme, mais qui ne sont pas encore utilisés en thérapie. Il existe un extrait homéopathique du rhizome contre l'impuissance et la diarrhée.



## Cardamine des prés (*Cardamine pratensis*)

Appelée faux cresson, la cardamine aime les sols frais et humides. D'une hauteur maximale de 50 centimètres, elle développe des fleurs rose lilas, d'avril à juin. Ses feuilles se mangent en salade. Médicinale, elle est diurétique, stimulante et antiscorbutique.



## Menthe aquatique (*Mentha aquatica*)



(*Mentha aquatica*)

La menthe est une plante verte à tige carrée qui dégage une forte odeur. Elle pousse au bord de l'eau et ses fleurs blanc rosé apparaissent de juillet à octobre. L'huile essentielle, que renferment ses feuilles, calme les spasmes intestinaux et agit sur les crampes digestives et les nausées.

## Fougère femelle (*Athyrium filix-femina*)



Plusieurs espèces de fougères sont présentes en Mayenne : la fougère aigle, la fougère mâle, la fougère femelle... Si la fougère mâle fréquente plutôt les sous-bois, la fougère femelle préfère les sols en bordure de cours d'eau. Cette dernière mesure de 40 cm à 1 mètre de haut et fructifie de juin à septembre. La base de la tige est courte et écailleuse, la fronde ("feuilles" découpées) est de couleur vert tendre.

## La Rivière La Mayenne

La rivière la Mayenne, avec ses eaux calmes ou au courant moyen, tempérées et riches en végétation aquatique, offre des habitats de qualité à de nombreuses espèces piscicoles dont les principales sont : carnassiers, cyprinidés et espèces migratrices.

### Les Carnassiers

Brochet, sandre, perche sont des carnassiers. Très recherchés par nos pêcheurs, ces poissons sont souvent à l'origine de très belles prises sur la rivière la Mayenne.



**Le brochet**, espèce "patrimoine" de notre département, est un poisson souvent menacé en raison de la disparition des zones inondables et des prairies humides.

En effet, ce poisson exige des conditions particulières de frai avec l'existence d'herbiers de prairies immergées.



**Le sandre** fréquente les cours d'eau calmes. Sa reproduction a lieu d'avril à juin sur des fonds pierreux et graveleux. Le sandre se nourrit exclusivement de poissons : c'est une espèce ichtyophage.



**La perche** se rencontre dans les eaux libres et stagnantes. Le frai se déroule d'avril à juin : les œufs sont déposés en longs rubans dans la végétation des eaux peu profondes.

LE BROCHET DANS LE DÉPARTEMENT DE LA MAYENNE

Pour protéger et préserver l'espèce brochet, la Fédération départementale pour la pêche et la protection du milieu aquatique de la Mayenne propose des mesures de protection et de restauration du milieu avec le maintien des zones humides et des zones inondables, l'amélioration de la qualité de l'eau, l'aménagement de zones de reproduction (frayères naturelles) ou de zones de grossissement des juvéniles (bassins de grossissement). Les zones de frayères submergées, en général de février à mai, permettent au brochet de trouver des conditions favorables pour s'y reproduire.

Quelques étapes de son cycle biologique



### Les Espèces migratrices

Les poissons migrateurs ont besoin de se déplacer sur de grandes distances au cours de leur cycle biologique afin de répondre à certaines de leurs exigences. Les espèces migratrices principales rencontrées dans la rivière la Mayenne sont l'anguille et la truite Fario.



Le cycle biologique de l'anguille présente une très grande complexité. Le début de son cycle se déroule en mer. L'anguille se reproduit uniquement dans la mer des Sargasses puis, progressivement, les larves rejoignent les côtes françaises sous l'influence des courants du Gulf Stream. Dans les estuaires, elles se métamorphosent en civelles et commencent leur vie dans les cours d'eau, par migration. Après 5 à 12 ans de croissance, l'anguille devient une espèce de dévalaison susceptible de rejoindre son lieu de reproduction.



**La truite Fario** est présente dans la rivière la Mayenne en amont de la confluence de l'Ernée. Dans le nord du département, les eaux plus courantes et fraîches de la rivière la Mayenne, avec pierres et blocs sur les fonds, sont plutôt favorables à l'habitat de cette espèce.

### Les Cyprinidés

Les cyprinidés sont en quantité très importante dans la rivière la Mayenne. Ils regroupent les espèces piscicoles suivantes : carpe commune, gardon, chevesne, brème commune, tanche, ablette, rotengle...

**La carpe** commune occupe les mêmes habitats que le gardon. Cette espèce est plutôt active au crépuscule pour se nourrir.

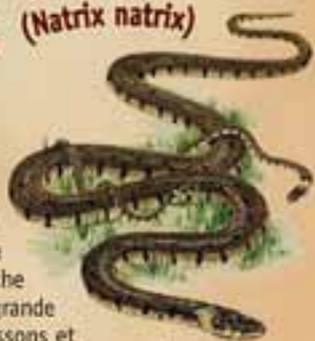


**Le gardon** vit dans les eaux lentes ou stagnantes à fond vaseux et riche en végétation.

Cyprinidés, carnassiers, poissons migrateurs participent à l'équilibre biologique de la rivière la Mayenne. D'autres espèces, en quantité moins importante, méritent aussi d'être nommées : barbeau fluviatile, vairon, goujon... Certains poissons, introduits dans le milieu, comme le poisson-chat, le silure glane, la perche soleil, le carassin... perturbent cet équilibre fragile.

# La Mayenne et sa faune aquatique

## Couleuvre à collier (*Natrix natrix*)



Inoffensive, la couleuvre à collier se reconnaît à son collier blanchâtre sur la nuque, son dos grisâtre ou brun vert et sa longueur moyenne de 1,20 mètre. Elle recherche la proximité de l'eau, où elle nage avec une grande facilité. Elle se nourrit d'amphibiens, de poissons et de petits mammifères. Les accouplements ont lieu au printemps. La femelle pond 10 à 50 œufs en été, dans des tas de végétaux en décomposition. Elle hiberne d'octobre à mars dans des cavités. C'est une espèce protégée assez commune en Mayenne.

## Couleuvre vipérine (*Natrix maura*)



La couleuvre vipérine est victime de sa ressemblance avec la vipère par la ligne sombre brisée sur son dos. En position défensive, elle émet un fort souffle et aplatit sa tête en forme de triangle. Elle affectionne les milieux aquatiques où elle se nourrit de petits poissons et d'amphibiens. Elle hiberne d'octobre à mars dans une galerie de rongeurs. La femelle pond une quinzaine d'œufs blancs dans des cavités. C'est une espèce protégée en Mayenne.

## Rainette verte (*Hyla arborea*)

La rainette verte est une petite grenouille arboricole qui passe la journée accrochée à un roseau ou à une branche, à proximité des eaux dormantes. Au printemps, au crépuscule, le chant du mâle se fait entendre. L'espèce se nourrit de petits insectes volants, araignées et autres cloportes. Les rainettes quittent



leurs lieux de naissance pour hiberner dans des cavités, dans le sol ou une souche. Espèce protégée, la rainette verte est localisée dans le département du fait de la disparition progressive de son habitat (comblement des mares, assèchement des prairies humides...).

## Grenouille verte (*Rana esculenta*)

Le dos est vert, tacheté de noir ou de brun, le ventre est blanc. La grenouille verte vit sur terre, toujours près de l'eau. La femelle pond près d'un millier



d'œufs, en paquets gélatineux dans les plantes aquatiques, à partir du mois de mai. La grenouille se nourrit d'insectes volants, de vers et limaces. On peut entendre des concerts de grenouilles aux coassements retentissants.

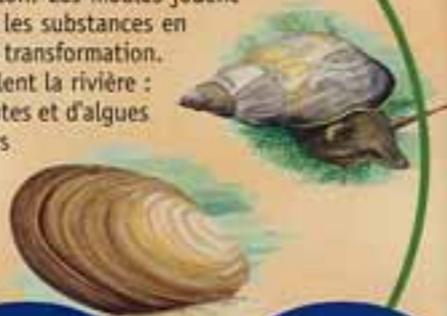
## Crapaud commun (*Bufo bufo*)

Le crapaud commun est répandu sur l'ensemble de la Mayenne. Son corps parsemé de glandes lui a donné une image repoussante. Le crapaud se nourrit de vers, de limaces et d'insectes. L'espèce est protégée. Terrestre, il regagne l'eau pour se reproduire dans le site qui l'a vu naître. La femelle pond de 200 à 6 000 œufs, sous la forme de chapelets ensemencés par le mâle accroché à celle-ci. Les jeunes crapauds quittent l'eau en juin-juillet et se préparent à hiberner, dès l'automne, dans des cavités.



## Moules et escargots d'eau douce

La moule de rivière la plus commune est l'anodonte, bivalve à la coquille ovale et allongée, pouvant atteindre 20 cm de long. L'animal filtre l'eau pour en garder les substances nutritives et le plancton. Les moules jouent un grand rôle dans la vie des eaux, en filtrant les substances en suspension et en les rejetant dans la vase après transformation. Plusieurs espèces d'escargots (gastéropodes) peuplent la rivière : la limnée et la planorbe. Elles se nourrissent de plantes et d'algues et participent aussi au nettoyage du lit des cours d'eau, en ingérant les matières en décomposition.



## Caloptéryx éclatant (*Calopteryx splendens*)



Espèce commune des bords de rivières à courant lent, présente de mai à septembre. Le mâle se reconnaît à ses ailes et à son corps bleu métallique, la femelle à ses ailes roussâtres, enfumées. Elle s'immerge, parfois complètement, le long d'une plante aquatique pour y déposer ses œufs. Les larves aquatiques, carassières, changeront plusieurs fois de "peau" avant de se transformer en adultes, plusieurs années après. L'adulte attrape, au vol, des insectes.

## Nèpe (*Nepa cinerea*)



La nèpe est une punaise d'eau au corps aplati, long de 2 cm. Elle est munie de deux impressionnantes pattes crochets en avant du corps et d'un siphon à l'extrémité de son abdomen, sorte de tuba, qu'elle garde en contact avec la surface de l'eau pour respirer, ce qui lui vaut le surnom de scorpion d'eau. L'espèce vit près des rives, à la recherche d'insectes et têtards. La femelle pond ses œufs dans des morceaux de végétaux aquatiques mous ou en décomposition, entre mai et juillet. Les jeunes larves deviennent adultes en septembre.

## Dytique (*Dytiscus sp.*)



Coléoptère aquatique de 3 à 5 cm, au corps aplati de couleur sombre. Excellent nageur, les pattes postérieures servent d'avirons. Pour respirer, il s'approche de la surface et fait le plein d'oxygène sous ses ailes (élytres). Les dytiques se nourrissent de petits animaux aquatiques qu'ils attrapent avec leurs pattes. Le dytique adulte est capable de voler sur de longues distances pour trouver un point d'eau. La larve injecte un suc digestif dans sa proie pour en aspirer le contenu.

## Gammare (*Gammarus pulex*)



Petite crevette des rivières, le gammare mesure jusqu'à 2 cm de long et adopte une position latérale quand il se repose sur le fond ou accroché à une plante. Avant l'accouplement, le mâle, plus gros, s'accroche pendant 8 jours sur le dos de la femelle. La reproduction est possible toute l'année. Les plantes, vivantes ou en décomposition, les débris et les charognes constituent l'essentiel de leur nourriture.

## Le Canard colvert



Le mâle, superbement coloré, exhibe une tête et un cou vert bouteille souligné d'un collier blanc qui démarque la poitrine marron. Le reste du corps gris clair est terminé par un croupion noir où tranche le blanc

de la queue. La cane présente un plumage bien plus modeste, d'une teinte générale jaunâtre tachetée de brun. Espèce nicheuse et très commune, elle est présente toute l'année. Facile à observer, on peut croiser une cane, accompagnée de ses jeunes, de mars à août. En hiver, lorsque les sites d'hivernage habituels (étangs) sont gelés, il subsiste toujours des zones d'eau libre au niveau des barrages : on peut observer alors des concentrations spectaculaires d'oiseaux.

## Le Chevreuil

D'une hauteur au garrot de 60 à 70 centimètres, son poids oscille, à l'âge adulte, entre 18 et 30 kg. Le mâle s'appelle le "brocard", la femelle "chevrette" (et non "chèvre") et le jeune "faon".

Le chevreuil est un mammifère sauvage ruminant appartenant à la famille des cervidés. Le mâle porte des bois et non des cornes. Les bois sont de véritables productions osseuses pleines et caduques. Il ne possède pas de queue, la tache claire et érectile du fessier s'appelle miroir ou rose. Il est bien présent tout au long de la rivière la Mayenne où les pentes de la vallée riches en bosquets, haies et zones en déprise agricole lui offrent un biotope qu'il affectionne. Il s'observe aux heures crépusculaires mais ce sont ses traces que le promeneur attentif pourra repérer facilement.



## Le Grand Cormoran



C'est un grand oiseau aquatique d'une teinte générale sombre et au long cou, les jeunes se distinguant par leur ventre clair. Ils nagent très enfoncés dans l'eau, avec le cou vertical et le bec un peu relevé. C'est une espèce non nicheuse et très commune en hiver. Très peu discret, le grand cormoran est d'observation aisée de novembre à mars. D'un naturel grégaire, il constitue, alors, des dortoirs pour passer la nuit : on le rencontre donc souvent en bandes variant de quelques unités à plusieurs dizaines d'oiseaux.

## Le Ragondin

Le ragondin ou myocastor est un gros rongeur de couleur brun-foncé à brun-roussâtre. Il possède de grandes moustaches et présente de grandes incisives, à croissance continue, d'une couleur orange caractéristique. Sa queue est longue, cylindrique et dénudée. Commun sur tout le linéaire de la rivière la Mayenne, il est facile à observer, aux heures crépusculaires, nageant ou occupé à se nourrir sur les berges.



## Le Martin pêcheur



Oiseau de petite taille aux couleurs vives : dos, ailes et dessus de la tête d'un magnifique bleu-vert, ventre orangé, gorge blanche. Bec noir (avec du rouge chez la femelle) relativement long et pointu. Espèce commune et nicheuse, on peut l'observer toute l'année. On le croise régulièrement, volant au ras de l'eau avec des battements d'ailes rapides. C'est son cri, un "tiiiit" sonore et typique qui prévient souvent de son passage.

## La Gallinule poule d'eau

D'une teinte générale noire, elle exhibe fréquemment le dessin noir et blanc caractéristique de ses sous-caudales en relevant nerveusement la queue. Une ligne blanche pointillée transversale orne le haut de ses flancs. Sa plaque frontale rouge et son bec rouge à pointe jaune ajoute une touche de couleur du plus bel effet à son plumage sombre. Espèce très commune et nicheuse, on peut l'observer toute l'année. Avec un peu d'attention, on peut l'apercevoir, traversant la rivière en nageant, pour rejoindre l'autre rive.



## La Bergeronnette des ruisseaux



Petit oiseau élégant, sa longue queue, son manteau et son dos gris contrastent avec les ailes noires et le dessous du corps jaune vif. Le mâle est plus coloré et possède une gorge noire. Espèce peu commune, on peut cependant la rencontrer toute l'année. En période de reproduction, elle recherche les eaux courantes. On peut donc l'observer à cette période, essentiellement au niveau des barrages.

## L'Hirondelle de rivage

Hirondelle aux parties supérieures brunes, contrastant avec la face inférieure blanche, à l'exception du collier brun caractéristique. Elle est espèce commune localement, en période de nidification (Château-Gontier et Ménil), occasionnelle ailleurs, en périodes migratoires (printemps et fin d'été). Ce passereau nidifie en colonies dans les pans abrupts des carrières de sable. Le cours d'eau de la Mayenne lui fournit une alimentation riche et variée à base d'insectes volants.



## La Mouette Rieuse

Oiseau grossièrement blanc avec les ailes grises et la tête brun-noir en été, il est facile à identifier en vol grâce au bord d'attaque de l'aile blanc et à l'arrière de l'aile bordé de noir. En hiver, seule une tache noire subsiste en arrière de l'œil. Les jeunes ont les parties supérieures brun-roussâtre. Elle est très commune de septembre à mars. Des groupes rassemblant plusieurs dizaines d'individus sont facilement observables en fin de journée lorsqu'ils suivent la vallée, en vol, pour rejoindre un dortoir. En période de reproduction, la mouette rieuse est plus discrète, des jeunes erratiques peuvent cependant être observés.



## Canalisation et navigation



Jusque dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, la rivière la Mayenne a été l'axe principal de circulation des hommes et des marchandises dans le Bas Maine. La Mayenne était naturellement navigable entre Angers et Château-Gontier. Mais, la rapidité des eaux rendait périlleuse la circulation des bateaux au nord de Laval.

Au sud de Laval, par contre, le passage des bateaux est attesté depuis le moyen-âge. Afin d'améliorer le trafic, l'aménagement de portes marinières est réalisé dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> siècle entre Château-Gontier et Laval. Ces travaux ont favorisé l'essor du trafic

commercial à une époque où le transport terrestre était lent et incertain. L'exportation, par la rivière, des productions locales (fer, marbres et toiles de lin) a contribué à la prospérité du Bas Maine aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles.

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le voyage de Laval à Angers demeurait très long : 12 à 15 jours à la descente, 25 à 30 à la remontée. La nécessité du développement économique a alors imposé une nouvelle amélioration des conditions de navigation.

La canalisation entre Laval et Mayenne est réalisée entre 1847 et 1863.

Sur cette section, vingt barrages dotés d'écluses à sas et un canal de dérivation parallèle à la Mayenne (à Montgiroux) furent construits. Entre Laval et Château-Gontier, douze

nouveaux barrages à écluse se substituèrent aux vingt

et une portes marinières, de 1853 et 1878. Dans

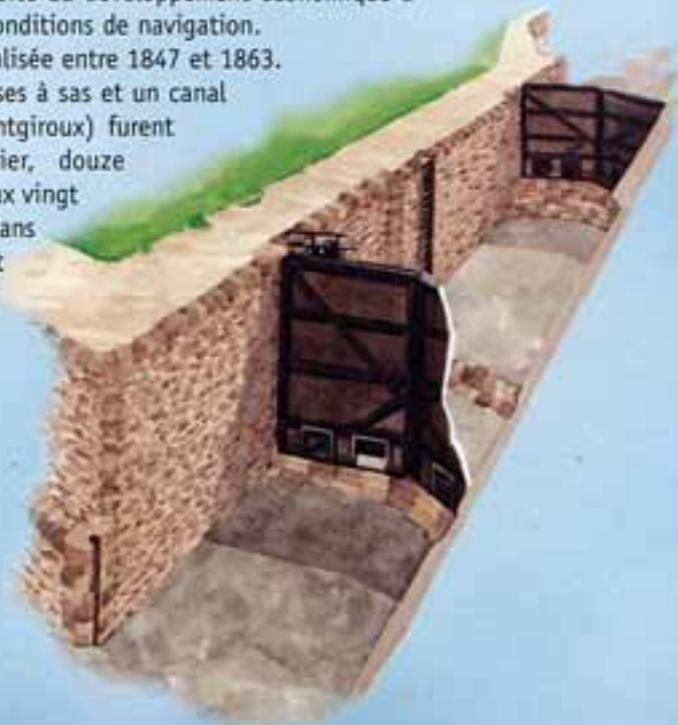
le même temps, au sud de Château-Gontier et

jusqu'à la limite du Maine-et-Loire, trois

écluses et un canal (près du bourg de Ménil)

remplacèrent, entre 1860 et 1864, les six

anciennes portes marinières. Mais le commerce par voie d'eau déclina rapidement, concurrencé par le chemin de fer puis par la route. Depuis les années 1970, la Mayenne s'est ouverte à la navigation de plaisance.



## Le fonctionnement des écluses



Bateau montant

Les écluses ont permis une simplification et une sécurisation du passage. Elles sont constituées d'un sas, fermé en aval et en amont par une porte. Le bateau y pénètre d'un côté.

Le niveau de l'eau est abaissé ou élevé progressivement, grâce à l'ouverture des ventelles, jusqu'à ce qu'il atteigne celui de la portion de rivière (ou bief) suivante. Le système d'ouverture des portes, qui utilisait à l'origine la force de l'homme, a été améliorée dans l'entre-deux-guerres, par l'installation de crémaillères actionnées par des manivelles.

Un mécanisme hydraulique de pompes électriques et de vérins commandés à partir d'un pupitre de commande est progressivement étendu à l'ensemble des écluses depuis le milieu des années 1990. Il réduit le temps d'éclusage et la pénibilité du travail de l'éclusier.



Bateau avalant

# De Mayenne au pont de Montgiroux : 14,8 km

-  Halte nautique
-  Canoë kayak
-  Location de bateaux
-  Départ de randonnée pédestre
-  Arbres remarquables
-  Z.N.I.E.F.F.



Topo-guide - "La Mayenne, notre rivière"  
Édition CDRP 53 - 2001

## 1 MAYENNE

Mayenne est née au début du moyen âge au bord d'un gué. On y édifia, vers 900, un bâtiment de pierres qui est l'une des rares résidences carolingiennes conservées en Europe. C'est l'origine du château et de la ville qui se développa de part et d'autre de la Mayenne, autour du château et du prieuré Saint-Martin.



## 2 LE MOULIN ET L'ÉCLUSE DE SAINT-BAUELLE

Avant-dernier ouvrage de la partie navigable de la haute Mayenne, le barrage à écluse de Saint-Baudelle a été réalisé en 1863. A son extrémité, sur la rive droite, un moulin à blé à deux roues a été reconstruit à la même époque. Il a aujourd'hui cessé toute activité.

## 3 L'OPPIDUM DE MOULAY

Dans la Gaule du nord, on voit apparaître, vers 100 avant J.-C., des agglomérations d'artisans. On appelle oppidum ce type d'habitat entouré par des remparts de terre. L'oppidum de Moulay, situé au confluent de la Mayenne et de l'Aon, est un plateau de 12 ha fermé par un large talus dont il reste d'importants vestiges.

## 4 LE BOURG DE CONTEST

Contest est caractéristique des bourgs implantés au moyen âge, au sommet du coteau dominant la Mayenne. Le village s'est développé autour d'une église mentionnée depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Une partie du bourg fut reconstruite au début du XIX<sup>e</sup> siècle, après le passage d'une tornade qui détruisit une quarantaine de maisons en 1808.



## 5 LE CHÂTEAU DU BAS-MONT

Le Bas-Mont est mentionné depuis le XI<sup>e</sup> siècle. En 1664, Germain Ricœur, qui avait fait fortune dans les forges normandes, épouse Renée Le Fèvre, héritière de la seigneurie. Il est le constructeur du château actuel, à l'architecture sobre mais de qualité, caractéristique des demeures élevées sous le règne de Louis XIV. (Propriété privée non ouverte au public).



## 6 L'ÉCLUSE DE LA ROCHE

Le barrage à écluse de la Roche a été construit en 1860-1861. Le moulin Neuf, qui se trouvait sur la rive droite, a alors été supprimé. Sur l'autre rive, le moulin de la Roche, attesté au XV<sup>e</sup> siècle, a été reconstruit en 1861-1862. Partiellement détruit par un incendie en 1962, il a fait place à une micro-centrale électrique.

## 7 LE GUÉ ROMAIN ET LE PONT DE MONTGIROUX

La Mayenne avait un cours rapide avant sa canalisation et constituait un obstacle. L'un des lieux de traversée était le gué romain de Montgiroux. Ce gué fut remplacé, dès le moyen âge, par un pont. Celui que l'on utilise actuellement date de 1832 et fut élargi en 1884.

## 8 LE CANAL DES COMMUNES

En aval du bourg de Montgiroux, la Mayenne présente une déclivité importante. Afin de rendre navigable cette section, on construisit un canal de dérivation parallèle au cours de la rivière, en 1859. Il permit de conserver les deux anciennes retenues ainsi que leurs moulins : celui des Communes a aujourd'hui disparu ; celui de Morand subsiste encore sur la rive droite, mais il a cessé son activité.

 Écluse des Communes : sur l'île en face de l'écluse, Tulpier de Virginie ; sur la rive opposée, 2 Métasequoias du Sichuan.

 Vallée de la Mayenne entre Mayenne et Beau Rivage : la rivière a creusé une vallée encaissée dont l'un des versants rocheux abrite une espèce de plante rare et protégée au niveau régional : l'Isopyre faux-pigamon, et 4 espèces végétales patrimoniales : le Faux-riz, la Corydalis solide, la Jonquille, l'Épipactis à larges feuilles.

# Du pont de Saint-Baudelle au pont de Rochefort : 17,3 km

-  Nautique
-  Départ de randonnée pédestre
-  Départ de randonnée équestre
-  Départ de randonnée VTT
-  Arbres remarquables
-  Z.N.I.E.F.F.



Topo-guide - "La Mayenne, notre rivière"  
Edition CDRP 53 - 2001

## 2 LE MOULIN ET L'ÉCLUSE DE SAINT-BAUELLE

Avant-dernier ouvrage de la partie navigable de la haute Mayenne, le barrage à écluse de Saint-Baudelle a été réalisé en 1863. A son extrémité, sur la rive droite, un moulin à blé à deux roues a été reconstruit à la même époque. Il a aujourd'hui cessé toute activité.

## 3 L'OPPIDUM DE MOULAY

Dans la Gaule du nord, on voit apparaître, vers 100 avant J.-C., des agglomérations d'artisans. On appelle oppidum ce type d'habitat entouré par des remparts de terre. L'oppidum de Moulay, situé au confluent de la Mayenne et de l'Aron, est un plateau de 12 ha fermé par un large talus dont il reste d'importants vestiges.

## 4 LE BOURG DE CONTEST

Contest est caractéristique des bourgs implantés au moyen âge, au sommet du coteau dominant la Mayenne. Le village s'est développé autour d'une église mentionnée depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Une partie du bourg fut reconstruite au début du XIX<sup>e</sup> siècle, après le passage d'une tornade qui détruisit une quarantaine de maisons en 1808.



## 5 LE CHÂTEAU DU BAS-MONT

Le Bas-Mont est mentionné depuis le XI<sup>e</sup> siècle. En 1664, Germain Ricœur, qui avait fait fortune dans les forges normandes, épouse Renée Le Fèvre, héritière de la seigneurie. Il est le constructeur du château actuel, à l'architecture sobre mais de qualité, caractéristique des demeures élevées sous le règne de Louis XIV. (Propriété privée non ouverte au public).



## 6 L'ÉCLUSE DE LA ROCHE

Le barrage à écluse de la Roche a été construit en 1860-1861. Le moulin Neuf qui se trouvait sur la rive droite a alors été supprimé. Sur l'autre rive, le moulin de la Roche, attesté au XV<sup>e</sup> siècle, a été reconstruit en 1861-1862. Partiellement détruit par un incendie en 1962, il a fait place à une micro-centrale électrique.

## 7 LE GUÉ ROMAIN ET LE PONT DE MONTGIROUX

La Mayenne avait un cours rapide avant sa canalisation et constituait un obstacle. L'un des lieux de traversée était le gué romain de Montgiron. Ce gué fut remplacé, dès le moyen âge, par un pont. Celui que l'on utilise actuellement date de 1832 et fut élargi en 1884.

## 8 LE CANAL DES COMMUNES

En aval du bourg de Montgiron, la Mayenne présente une déclivité importante. Afin de rendre navigable cette section, on construisit un canal de dérivation parallèle au cours de la rivière, en 1859. Il permit de conserver les deux anciennes retenues ainsi que leurs moulins : celui des Communes a aujourd'hui disparu ; celui de Morand subsiste encore sur la rive droite, mais il a cessé son activité.

## 9 LA TOMBE DE GARGANTUA

Un oppidum, c'est-à-dire une agglomération gauloise fermée par un talus de terre, dominait la rive gauche de la Mayenne. Le rempart, rasé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, était appelé, dans le pays, la Tombe de Gargantua, ce qui montre la popularité du géant dont François Rabelais a narré les aventures.

## 10 LE GUÉ DE SACÉ

L'une des voies romaines, rayonnant à partir de Jublains, passe dans le bourg de Saccé où des fouilles ont permis de retrouver son empiètement, en 1985. Elle vient traverser la Mayenne à 600 m au sud de l'écluse de la Nourrière.

## 11 LE PONT ET L'USINE DE ROCHEFORT

En aval du pont de Rochefort, achevé en 1882, le barrage à écluse de la Basse-Fourmondrière, mis en service en 1857, a fait fonctionner successivement un moulin à blé, une filature, puis à partir de 1896, une usine, la Néo-métallurgie, spécialisée dans l'étude et la production de nouveaux alliages métalliques. Il en subsiste plusieurs bâtiments dont l'un se singularise par son appareillage en briques polychromes. En amont, le barrage de la Haute-Fourmondrière alimentait une usine de tissage d'amiante, créée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

-  Écluse des Communes : sur l'île en face de l'écluse, Tulipier de Virginie ; sur la rive opposée, 2 Mésaséquoias du Sichuan.
-  Écluse du Port : en amont de la maison éclusière, Robinier faux-acacia et Frêne élevé.

# Du pont de Montgiroux au pont de Saint-Jean-sur-Mayenne : 12,7 km

- Halte nautique
- Départ de randonnée pédestre
- Départ de randonnée équestre
- Départ de randonnée VTT
- Arbres remarquables
- Z.N.I.E.F.F.



Topo-guide - "La Mayenne, notre rivière"  
Edition CDRP 53 - 2001

**7 LE GUÉ ROMAIN ET LE PONT DE MONTGIROUX**  
La Mayenne avait un cours rapide avant sa canalisation et constituait un obstacle. L'un des lieux de traversée était le gué romain de Montgiroux. Ce gué fut remplacé, dès le moyen âge, par un pont. Celui que l'on utilise actuellement date de 1832 et fut élargi en 1884.

**8 LE CANAL DES COMMUNES**  
En aval du bourg de Montgiroux, la Mayenne présente une déclivité importante. Afin de rendre navigable cette section, on construisit un canal de dérivation parallèle au cours de la rivière, en 1859. Il permit de conserver les deux anciennes retenues ainsi que leurs moulins : celui des Communes a aujourd'hui disparu ; celui de Morand subsiste encore sur la rive droite, mais il a cessé son activité.

**9 LA TOMBE DE GARGANTUA**  
Un oppidum, c'est-à-dire une agglomération gauloise fermée par un talus de terre, dominait la rive gauche de la Mayenne. Le rempart, rasé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, était appelé, dans le pays, la Tombe de Gargantua, ce qui montre la popularité du géant dont François Rabelais a narré les aventures.

**10 LE GUÉ DE SACÉ**  
L'une des voies romaines, rayonnant à partir de Jublains, passe dans le bourg de Sacé où des fouilles ont permis de retrouver son empiètement, en 1985. Elle vient traverser la Mayenne à 600 m au sud de l'écluse de la Nourrière.

**11 LE PONT ET L'USINE DE ROCHEFORT**  
En aval du pont de Rochefort, achevé en 1882, le barrage à écluse de la Basse-Fourmondrière, mis en service en 1857, a fait fonctionner successivement un moulin à blé, une filature, puis à partir de 1896, une usine, la Néo-métallurgie, spécialisée dans l'étude et la production de nouveaux alliages métalliques. Il en subsiste plusieurs bâtiments dont l'un se singularise par son appareillage en briques polychromes. En amont, le barrage de la Haute-Fourmondrière alimentait une usine de tissage d'amiante, créée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

**12 LE CHÂTEAU DE LA MOTTE-SÉRENT**  
L'actuel château de la Motte-Sérent a été construit en 1830 par la famille du Bourg, sur le versant du coteau de la rive gauche de la Mayenne. Il doit son nom au château médiéval dont on voit encore la motte entourée de douves et les vestiges d'une tour. (Propriété privée non ouverte au public).

**13 L'ÉCLUSE DU MOULIN OGER**  
La retenue à écluse du Moulin Oger date de 1854. Avant la canalisation de la haute Mayenne, un moulin à blé y était établi qui a donné son nom au site.

**14 LE GUÉ DE L'ÂME**  
Une voie très ancienne, venant de la région de Tours et menant vers le nord de la Bretagne, se détache de la voie Le Mans - Jublains, à l'est d'Évron. Elle vient traverser la Mayenne au nord du barrage de l'Âme, vieux mot celtique désignant l'eau. Cette route antique était encore connue comme "grand chemin" au XV<sup>e</sup> siècle.



**15 LE CHÂTEAU D'ORANGE**  
Edifié au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sur un promontoire dominant la rivière, Orange occupe l'emplacement d'un château attesté depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Ses façades sont flanquées de tourelles, lointaines réminiscences médiévales, et son décor sculpté emprunte, principalement, au vocabulaire ornemental de la Renaissance. Non loin s'élève la chapelle. (Propriété privée non ouverte au public).

**16 LE RETRANCHEMENT DU CHÂTEAU-MEIGNAN**  
Une crête étroite, ensermée entre la vallée de la Mayenne et celle de l'Ernée, est occupée par une fortification en terre, de plan ovale, qui domine la rive droite de la rivière. Le site est sur une frontière de peuples que l'on suit à l'ouest de la Mayenne, le long du ruisseau d'Ingrande.

**17 UN MONASTÈRE CAROLINGIEN**  
Un monastère, dédié à saint Trèche, existait au IX<sup>e</sup> siècle à Saint-Jean-sur-Mayenne. Le roi Charles le Chauve le donna en 854 aux moines de Noirmoutier qui fuyaient devant l'avance des Vikings. Détruit par les Normands, il en subsiste un haut pan de mur à contreforts situé à l'entrée du bourg, au bord de l'Ernée.

- Écluse des Communes : sur l'île en face de l'écluse, Tulipier de Virginie ; sur la rive opposée, 2 Métaséquoias du Sichuan.
- Écluse du Port : en amont de la maison éclusière, Robinier faux-acacia et Frêne élevé.
- Grotte de St-Jean : située en contrebas du village de Saint-Jean-sur-Mayenne aux abords de l'Ernée, cette cavité naturelle sert de refuge pour l'hibernation de 6 espèces de chauves-souris dont 5 à valeur patrimoniale.

# Du pont de Rochefort à Laval : 15 km

- Halte nautique
- Canoë kayak
- Location de bateaux
- Golf
- Départ de randonnée pédestre
- Départ de randonnée équestre
- Départ de randonnée VTT
- Arbres remarquables
- Z.N.I.E.F.F.



Topo-guide - "La Mayenne, notre rivière"  
Édition CORP 53 - 2001

## 11 LE PONT ET L'USINE DE ROCHEFORT

En aval du pont de Rochefort, achevé en 1882, le barrage à écluse de la Basse-Fourmondrière, mis en service en 1857, a fait fonctionner successivement un moulin à blé, une filature, puis à partir de 1896, une usine, la Néo-métallurgie, spécialisée dans l'étude et la production de nouveaux alliages métalliques. En amont, le barrage de la Haute-Fourmondrière alimentait une usine de tissage d'amiante, créée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

## 12 LE CHÂTEAU DE LA MOTTE-SÉRENT

L'actuel château de la Motte-Sérent a été construit en 1830 par la famille du Bourg, sur le versant du coteau de la rive gauche de la Mayenne. Il doit son nom au château médiéval dont on voit encore la motte entourée de douves et les vestiges d'une tour. (Propriété privée non ouverte au public).

## 15 LE CHÂTEAU D'ORANGE

Édifié au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle sur un promontoire dominant la rivière, Orange occupe l'emplacement d'un château attesté depuis le XII<sup>e</sup> siècle. Ses façades sont flanquées de tourelles, lointaines reminiscences médiévales, et son décor sculpté emprunte principalement au vocabulaire ornemental de la Renaissance. Non loin s'élève la chapelle. (Propriété privée non ouverte au public).

## 17 UN MONASTÈRE CAROLINGIEN

Un monastère, dédié à saint Tréhe, existait au IX<sup>e</sup> siècle à Saint-Jean-sur-Mayenne. Le roi Charles le Chauve le donna, en 854, aux moines de Noirmoutier qui fuyaient devant l'avance des Vikings. Détruit par les Normands, il en subsiste un haut pan de mur à contreforts situé à l'entrée du bourg, au bord de l'Ernée.

## 18 LE CHÂTEAU DU RICOUDET

Le comte Auguste d'Elva, déjà propriétaire du château de Changé (l'actuelle mairie), a fait édifier le château du Ricoudet en 1864. Inspiré des villas italiennes de la Renaissance, avec son plan massé, la saillie de son avant-corps ouvert sur la rivière, il offrait depuis sa terrasse et son belvédère une large vue sur la vallée de la Mayenne. (Propriété privée non ouverte au public).

## 19 L'ÉCLUSE ET LE MOULIN DE BELLE-POULE

Le barrage éclusier de Belle-Poule a été établi en 1852-1853 afin de permettre la navigation sur la haute Mayenne à partir de Laval. Le moulin à blé, situé sur la rive droite, a été reconstruit en 1857. Il appartenait à la famille d'Elva, propriétaire des châteaux de Changé (actuelle mairie) et du Ricoudet.

## 20 CHANGÉ

Une agglomération existait à Changé, dès le début du moyen âge, comme le montre la découverte de sarcophages de pierre. L'église (1869) possède l'une des plus élégantes façades parmi les édifices néo-gothiques du département. Elle forme un ensemble harmonieux avec le château, lui aussi du XIX<sup>e</sup> siècle, devenu la mairie.

## 21 LE PONT DE PRITZ

Conçu par l'architecte Alain Spielmann, c'est le pont le plus récent construit sur la Mayenne (1995). Il utilise un matériau moderne avec une apparence d'ouvrage ancien. Des belvédères semi-circulaires permettent aux piétons d'apprécier la vallée.



## 22 L'ÉGLISE DE PRITZ

Pritz, l'une des plus vieilles églises de la Mayenne, remonte en partie à l'époque carolingienne (VIII<sup>e</sup> ou IX<sup>e</sup> siècle). Après la fondation du château de Laval, elle demeura l'unique église de la ville naissante, malgré l'éloignement, jusque vers 1070. On peut voir à l'intérieur un bel ensemble de peintures médiévales.

## 23 BOOTZ

Les moulins de Bootz ont été établis au XII<sup>e</sup> siècle. Celui de la rive droite, dit du Grand Bootz, a été totalement reconstruit à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Celui de la rive gauche, dit du Petit Bootz, a fait place à une filature de coton fondée en 1826. Reconstituée en 1896, l'usine a été détruite après sa fermeture en 1979. Le barrage a été exhaussé et doté d'une écluse, en 1852-1853, lors des travaux de canalisation de la rivière.



## 24 VIADUC DE LAVAL

Situé en aval du barrage de Bootz, le viaduc a été construit de 1854 à 1856 par les ingénieurs Eugène Caillaux et Hunebelle. Il permet à la ligne Paris - Brest de franchir la vallée de la Mayenne.



## 25 LAVAL

Le château de Laval a été fondé vers 1020, au bord d'un gué antique. L'agglomération qui l'accompagne se double, au moyen âge, d'un faubourg, à l'extrémité du pont remplaçant l'ancien gué.



## 26 L'ÉGLISE D'AVÉNIÈRES

L'église d'Avnières est un bon exemple d'architecture romane complétée par des voûtes gothiques. Elle reçut, en 1534, une flèche très ornée, reconstruite en 1873.



- Parc des Ondines à Changé : Marronnier d'Inde, Pin noir de Corse, Platane à feuille d'érable, Peuplier grisard, Thuya géant de Californie, tous âgés en moyenne de 100 ans.
- Square Foch : Poulonnie impériale.
- Quartiers de la ville de Laval : près de 30 espèces d'arbres y sont dispersées, pour la plupart exotiques et âgés en moyenne de 100 à 150 ans (Chêne écorché, Tulipier de Virginie...).
- Jardin de la Perrine : près d'une vingtaine d'espèces d'arbres y est regroupée (Ailanthé glanduleux, Libocède, Mûrier blanc, Erable argenté...).
- Parc de la basilique d'Avnières : Erable sycomore, Chêne liège et Peuplier noir d'Italie.
- Grotte de St-Jean : située en contrebas du village de Saint-Jean-sur-Mayenne aux abords de l'Ernée, cette cavité naturelle sert de refuge pour l'hivernation de 6 espèces de chauves-souris dont 5 à valeur patrimoniale.
- Grotte de la Coudre à Changé : située dans une ancienne exploitation de calcaire, la cavité naturelle constitue un refuge hivernal pour 2 espèces de chauves-souris à valeur patrimoniale.

# De Laval à l'écluse de la Benâtre : 16,4 km

- Halte nautique
- Canoë kayak
- Location de bateaux
- Départ de randonnée pédestre
- Départ de randonnée équestre
- Départ de randonnée VTT
- Arbres remarquables
- Z.N.I.E.F.F.



- 24 VIADUC DE LAVAL**  
Situé en aval du barrage de Bootz, le viaduc a été construit de 1854 à 1856 par les ingénieurs Eugène Caillaux et Hunebelle. Il permet à la ligne Paris - Brest de franchir la vallée de la Mayenne.
- 25 LAVAL**  
Le château de Laval a été fondé vers 1020, au bord d'un gué antique. L'agglomération qui l'accompagne se doubla, au moyen âge, d'un faubourg, à l'extrémité du pont remplaçant l'ancien gué.
- 26 L'ÉGLISE D'AVÉNIÈRES**  
L'église d'Avénières est un bon exemple d'architecture romane complétée par des voûtes gothiques. Elle reçut, en 1534, une flèche très ornée, reconstruite en 1873.
- 27 LE CHÂTEAU DU BOIS-GAMATS**  
Un édifice du XIX<sup>e</sup> siècle succède à l'ancienne maison seigneuriale du Bois-Gamats, dont l'origine remonte au XII<sup>e</sup> siècle. Les seigneurs avaient des droits sur l'artisanat de la poterie implanté le long de la vallée. Les potiers venaient s'approvisionner en combustible dans le bois entourant le château. (Propriété privée non ouverte au public).
- 28 SAINT-PIERRE-LE-POTIER**  
Le village s'étend de part et d'autre d'une chapelle romane du XI<sup>e</sup> siècle intéressante pour son architecture bien conservée. À la fin du moyen âge, l'artisanat de la poterie se concentra à Saint-Pierre et dans quelques hameaux comme Thévalles. Elle céda la place au tissage du lin à partir du XVIII<sup>e</sup> siècle.
- 29 LE MENHIR DU HAUT-FOUGERAY**  
Les menhirs datent de l'époque néolithique (5000-2000 avant J.-C.). Leur fonction est énigmatique : représentation de divinités, symboles d'un pouvoir local, commémoration, marqueur d'une sépulture ou d'un lieu particulier ? Celui du Haut-Fougeray, haut de 3,60 m, appartient à la série des plus grands en Mayenne.
- 30 LE CHÂTEAU DE LA COUDRE**  
Le château de la Coudre a été édifié en 1872. Construit en brique et pierre, il s'inspire des réalisations du temps de Louis XIII. (Propriété privée non ouverte au public).
- 31 L'ÎLE DE SAINTE-APOLLONIE**  
En 1830, une fabrique de papier, utilisant les techniques nouvelles de la machine à papier mises au point en Angleterre, a été installée sur l'île du Saut-du-Tour, rebaptisée Sainte-Apollonie, du prénom de l'épouse de son propriétaire, le marquis de la Rochelambert. Ses quatre cylindres fonctionnaient grâce à la force motrice du barrage à écluse de Porte-Neuve. La canalisation de la Mayenne a entraîné la suppression de la retenue et de l'usine en 1870. (Propriété privée non ouverte au public).
- 32 LE CHÂTEAU DE LA BONNE MÉTRIE**  
Situé face à l'abbaye du Port-du-Salut, le château de la Bonne Métrie a été édifié dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, en brique et pierre, dans le style Louis XII. (Propriété privée non ouverte au public).
- 33 L'OPPIDUM D'ENTRAMMES ET L'ABBAYE DE PORT-DU-SALUT**  
Un oppidum gaulois domine l'ancien gué d'Entrammes. À l'époque romaine, une agglomération s'étendit le long de la voie Le Mans - Rennes qui empruntait ce gué. Il en subsiste des thermes, l'un des monuments romains les mieux conservés dans l'Ouest. Le prieuré de Port-Rhingard, fondé près du gué en 1233, devint, en 1816, l'abbaye de Trappistes de Port-du-Salut.
- 34 L'OPPIDUM D'ENTRAMMES ET L'ABBAYE DE PORT-DU-SALUT**  
Un oppidum gaulois domine l'ancien gué d'Entrammes. À l'époque romaine, une agglomération s'étendit le long de la voie Le Mans - Rennes qui empruntait ce gué. Il en subsiste des thermes, l'un des monuments romains les mieux conservés dans l'Ouest. Le prieuré de Port-Rhingard, fondé près du gué en 1233, devint, en 1816, l'abbaye de Trappistes de Port-du-Salut.
- 35 LE CHÂTEAU DE LA MORLIÈRE**  
Le château de la Morlière domine la vallée de la Mayenne entre le pont d'Entrammes et le barrage de Persigand. Il a été reconstruit au XIX<sup>e</sup> siècle. (Propriété privée non ouverte au public).
- 36 LE CHÂTEAU DE BRIACÉ**  
Le château de Briacé s'est installé au début du XX<sup>e</sup> siècle dans le creux d'un méandre de la rivière, profitant ainsi d'un vaste panorama. En aval, sur le coteau boisé qui jouxte son parc, se trouve la chapelle de la Clémencerie, réédifiée en 1901. (Propriété privée non ouverte au public).
- 37 LE CHÂTEAU DE LA MORLIÈRE**  
Le château de la Morlière domine la vallée de la Mayenne entre le pont d'Entrammes et le barrage de Persigand. Il a été reconstruit au XIX<sup>e</sup> siècle. (Propriété privée non ouverte au public).
- 38 L'ÉCLUSE ET LE MOULIN DE LA BENÂTRE**  
Le barrage de la Benâtre a été reconstruit en 1876 et doté d'une écluse. Sa chute d'eau assurait le fonctionnement d'un moulin à blé que son haut volume rectangulaire, percé d'ouvertures régulières, permet de dater de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

- Square Foch** : *Faulowmia impériale*.
- Quartiers de la ville de Laval** : près de 30 espèces d'arbres y sont dispersées, pour la plupart exotiques et âgés en moyenne de 100 à 150 ans (*Chêne écorché*, *Tulipier de Virginie*,...).
- Jardin de la Perrine** : près d'une vingtaine d'espèces d'arbres y est regroupée (*Allanthe glanduleux*, *Libocède*, *Mûrier blanc*, *Erable argenté*,...).
- Parc de la basilique d'Avénières** : *Erable sycomore*, *Chêne liège* et *Peuplier noir d'Italie*.
- Ecluse de Port Rhingard** : *Métastiquala du Sichuan* et *Hêtre pourpre* de près de 150 ans. (Visibles du chemin de halage dans le parc du château de la Bonne Métrie).
- Ecluse de la Benâtre** : *Marronnier d'Inde*.
- Coteaux boisés de la vallée de la Mayenne** : leurs mieux fruts abritent une végétation printanière typique avec 2 espèces patrimoniales : *Isopyre faux-pigamon* et *la Cardamine impatière*.
- Vallée du Vicoin à l'aval de Nully-sur-Vicoin** : "Le Vicoin", affluent de la Mayenne, forme une vallée étroite et encaissée. Celle-ci recèle une flore de sous bois diversifiée avec, notamment, 2 espèces à valeur patrimoniale : *l'Isopyre faux-pigamon* et *la Cardamine impatière*.
- Vallée de l'Ouette à Entrammes** : cette vallée abrite une avifaune locale intéressante (site de reproduction du faucon hobereau) et des espèces végétales à valeur patrimoniale : *l'Isopyre faux-pigamon*, le *Populaire des marais*, la *Corydalis solide*, la *Cardamine impatière*.
- Bords de la Mayenne entre Origné et Saint-Sulpice** : cette vallée offre une richesse biologique diversifiée par la présence de plantes patrimoniales : un site important pour une orchidée, (*Epipactis à larges feuilles* ainsi que, entre autres, *l'Orchidée verte*, le *Doronic à feuilles de plantain* et la *Molène noire*). Le site abrite aussi une espèce de libellule à valeur patrimoniale : le *Gomphé commun*.

Topo-guide - "La Mayenne, notre rivière"  
Edition CORP 53 - 2001

# Du pont de Port Rhingeard au pont de la Valette : 15,3 km

- Halte nautique
- Location de bateaux
- Départ de randonnée pédestre
- Départ de randonnée équestre
- Départ de randonnée VTT
- Arbres remarquables
- Z.N.I.E.F.F.



Topo-guide - "La Mayenne, notre rivière"  
Edition CORP 53 - 2001

**32 LE CHÂTEAU DE LA BONNE MÉTRIE**  
Situé face à l'abbaye du Port-du-Salut, le château de la Bonne Métrie a été édifié dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, en brique et pierre, dans le style Louis XII.  
(Propriété privée non ouverte au public).



**33 L'ÉCLUSE ET LE MOULIN DU PORT-RHINGEARD**  
Un nouveau barrage, doté d'une écluse à sas, a été réalisé en 1870-1871. Le moulin à blé, exploité par les moines, a été reconstruit peu après. En 1933, il a été transformé en centrale électrique pour l'usage de l'abbaye. Le surplus est vendu à E.D.F.

**34 L'OPPIDUM D'ENTRAMMES ET L'ABBAYE DE PORT-DU-SALUT**  
Un oppidum gaulois domine l'ancien gué d'Entrammes. À l'époque romaine, une agglomération s'étendit le long de la voie Le Mans - Rennes qui empruntait ce gué. Il en subsiste des thermes, l'un des monuments romains les mieux conservés dans l'Ouest. Le prieuré de Port-Rhingeard, fondé près du gué en 1233, devint, en 1816, l'abbaye de Trappistes de Port-du-Salut.



**35 LE CHÂTEAU DE LA MORLIÈRE**  
Le château de la Morlière domine la vallée de la Mayenne entre le pont d'Entrammes et le barrage de Persigand. Il a été reconstruit au XIX<sup>e</sup> siècle.  
(Propriété privée non ouverte au public).



**36 L'ÉCLUSE ET LE MOULIN DE PERSIGAND**  
Le moulin à blé de Persigand, attesté au XV<sup>e</sup> siècle, a été supprimé avant 1845. Il ne fut pas rebâti après la construction du barrage à écluse, dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. À partir de 1910, la chute d'eau fut utilisée par une usine hydroélectrique destinée à alimenter les mines de charbon de Montigné. Elle n'est plus en activité.

**37 LE CHÂTEAU DE BRIACÉ**  
Le château de Briacé s'est installé au début du XX<sup>e</sup> siècle dans le creux d'un méandre de la rivière, profitant ainsi d'un vaste panorama. En aval, sur le coteau boisé qui jouxte son parc, se trouve la chapelle de la Clémencerie, réédifiée en 1901.  
(Propriété privée non ouverte au public).



**38 L'ÉCLUSE ET LE MOULIN DE BRIASSÉ ET L'ÉTANG DE LA GRANDE COURBE**  
La réalisation d'un nouveau barrage, doté d'une écluse, destiné à améliorer la navigation sur la Mayenne a nécessité la destruction du moulin, situé sur la rive gauche, puis sa reconstruction en 1876. Il a été converti en habitation. Sur l'autre rive, l'étang de la Grande Courbe a été aménagé dans une ancienne carrière de sable.

**39 L'ÉCLUSE ET LE MOULIN DE LA BENÂTRE**  
Le barrage de la Benâtre a été reconstruit en 1876 et doté d'une écluse. Sa chute d'eau assurait le fonctionnement d'un moulin à blé que son haut volume rectangulaire, percé d'ouvertures régulières, permet de dater de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

**40 LE CHÂTEAU DE LA ROCHE**  
Le château de la Roche est placé en bordure du plateau qui domine la Mayenne, en aval de l'écluse de la Benâtre. Édifié en 1860 pour le général Etienne Dubois-Fresney, il s'ouvre largement sur le site majestueux que forment à cet endroit la rivière et ses abords.  
(Propriété privée non ouverte au public).



**41 L'ÉCLUSE ET LA CARRIÈRE DE LA FOSSE**  
La réalisation du barrage à écluse a nécessité la reconstruction du moulin de la Fosse en 1878. La force motrice produite a servi, par la suite, au concassage des pierres extraites de la carrière toute proche et destinées à l'entretien des routes et des voies de chemin de fer.

**42 LE PONT DE LA VALETTE**  
Le pont de la Valette a remplacé, en 1839, le bac qui permettait la traversée de la rivière. A proximité se trouvait le barrage de la Valette que les travaux de canalisation de la basse Mayenne ont fait disparaître, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le moulin à blé et le moulin à foulon qui utilisaient sa chute d'eau ont été supprimés à la même époque.

- Écluse de Port Rhingeard : Métasequoia du Sichuan et Hêtre pourpe de près de 150 ans. (Visibles du chemin de halage dans le parc du château de la Bonne Métrie).
- Écluse de la Benâtre : Marronnier d'Inde.
- Pont de la Valette : en amont, Châtaignier séculaire.
- Coteaux boisés de la vallée de la Mayenne : leurs milieux frais abritent une végétation printanière typique avec 2 espèces patrimoniales : l'Isopyre faux-pigamon et la Cardamine impatiente.
- Vallée du Vicoin à l'aval de Nuillé-sur-Vicoin : "Le Vicoin", affluent de la Mayenne, forme une vallée étroite et encaissée. Celle-ci recèle une flore de sous bois diversifiée avec, notamment, 2 espèces à valeur patrimoniale : l'Isopyre faux-pigamon et la Cardamine impatiente.
- Vallée de l'Ouette à Entrammes : cette vallée abrite une avifaune locale intéressante (site de reproduction du faucon hobereau) et des espèces végétales à valeur patrimoniale : l'Isopyre faux-pigamon, le Populage des marais, la Corydalis solide, la Cardamine impatiente.
- Bords de la Mayenne entre Origné et Saint Sulpice : cette vallée offre une richesse biologique diversifiée par la présence de plantes patrimoniales : un site important pour une orchidée, l'Epipactis à larges feuilles ainsi que, entre autres, l'Helébores verte, le Doronic à feuilles de plantain et la Molène noire. Le site abrite aussi une espèce de libellule à valeur patrimoniale : le Gomphes commun.

# De l'écluse de la Benâtre à l'écluse de Mirwault : 17 km

- Halte nautique
- Ski nautique
- Départ de randonnée pédestre
- Départ de randonnée équestre
- Départ de randonnée VTT
- Arbres remarquables
- Z.N.I.E.F.F.



L'OPPIDUM DE MIRWALT 48

Topo-guide - "La Mayenne, notre rivière"  
Édition CDRP 53 - 2001

## 39 L'ÉCLUSE ET LE MOULIN DE LA BENÂTRE

Le barrage de la Benâtre a été reconstruit en 1876 et doté d'une écluse. Sa chute d'eau assurait le fonctionnement d'un moulin à blé que son haut volume rectangulaire, percé d'ouvertures régulières, permet de dater de la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

## 40 LE CHÂTEAU DE LA ROCHE

Le château de la Roche est placé en bordure du plateau qui domine la Mayenne, en aval de l'écluse de la Benâtre. Édifié en 1860 pour le général Etienne Dubois-Fresney, il s'ouvre largement sur le site majestueux que forment à cet endroit la rivière et ses abords. (Propriété privée non ouverte au public).



## 41 L'ÉCLUSE ET LA CARRIÈRE DE LA FOSSE

La réalisation du barrage à écluse a nécessité la reconstruction du moulin de la Fosse en 1878. La force motrice produite a servi, par la suite, au concassage des pierres extraites de la carrière toute proche et destinées à l'entretien des routes et des voies de chemin de fer.

## 42 LE PONT DE LA VALETTE

Le pont de la Valette a remplacé, en 1839, le bac qui permettait la traversée de la rivière. A proximité se trouvait le barrage de la Valette que les travaux de canalisation de la basse Mayenne ont fait disparaître, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le moulin à blé et le moulin à foulon qui utilisaient sa chute d'eau ont été supprimés à la même époque.

## 43 LE CHÂTEAU DE LA RONGÈRE

Le château de la Rongère est composé de trois logis d'époques différentes (XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). Il a été fortement remanié par l'architecte Dussauze, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le parc qui l'entoure a conservé certains tracés du XVII<sup>e</sup> siècle. Au nord, sa partie boisée aboutit à un belvédère qui domine la rivière. (Propriété privée).



## 44 LE MOULIN DE LA RONGÈRE

Situés de part et d'autre de la Mayenne, deux moulins à blé fonctionnaient avec la force motrice de la retenue la Rongère. Ils ont été reconstruits en 1877, peu après la réalisation de l'écluse destinée à remplacer la porte manivrière qui, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, permettait le passage des bateaux.

## 45 LE MANOIR DU COUDRAY

Le manoir du Coudray a été bâti sur la rive droite de la Mayenne à la fin du XV<sup>e</sup> ou au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Très remanié au cours des siècles, il conserve certains traits caractéristiques de l'architecture de cette époque, marquée par la reprise de l'activité constructive après la guerre de cent ans : haute toiture, traces de grandes ouvertures à meneaux et croisillons, ancienne cage d'escalier en saillie sur la façade. (Propriété privée non ouverte au public).



## 46 L'ÉCLUSE ET LES MOULINS DE NEUVILLE

Le moulin à tan de Neuville, situé sur la rive gauche, a cessé de fonctionner en 1881. Le bâtiment subsiste et a été transformé en habitation : son volume bas à un niveau, surmonté d'un toit aigu, est caractéristique des moulins antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle. Les deux autres moulins, à blé, placés des deux côtés de la rivière, ont été reconstruits en 1878 lors de la réalisation de la chaussée et de l'écluse.

## 47 L'ÉCLUSE ET LES MOULINS DE LA ROCHE-DU-MAINE

Les deux moulins à blé de la Roche-du-Maine, situés de chaque côté de la Mayenne, ont été reconstruits en 1875 et 1879, peu après la réalisation de l'écluse destinée à remplacer la porte manivrière qui remontait au XVI<sup>e</sup> siècle.

## 48 L'OPPIDUM DE MIRWALT

Le site de Mirwault est dominé par un oppidum gaulois, c'est-à-dire par une agglomération d'artisans fermée par un rempart de terre (I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.), au passage d'une ancienne frontière.

## 49 L'ÉCLUSE ET LE MOULIN DE MIRWALT

Des moulins à blé et à drap existaient à la fin du moyen âge. Lors de la construction de l'écluse en 1847, celui de la rive gauche a été conservé. L'autre, sur la rive opposée, a été reconstruit : un incendie l'a récemment fait disparaître. (Propriété privée non ouverte au public).

Ecluse de la Benâtre : Marronnier d'Inde.

Pont de la Valette : en amont, Châtaignier séculaire ; en aval, alignements d'arbres avec Châmes têtards centenaires, Frênes et Peupliers, Chêne rouge d'Amérique de 4,10 mètres de circonférence.

Château de la Rongère : sur le coteau le long de la rivière, Cèdre du Liban monumental (9,62m) et 4 Mésaséquois du Sichuan.

Ecluse de Neuville : en amont, un Frêne élevé de 4 m de circonférence ; en aval, Mésaséquois du Sichuan de 3,60 mètres de circonférence, Ginkgo biloba de 2,50 mètres de pourtour, Platane de 4,20 mètres de circonférence, Séquoia toujours vert, Chêne rouge d'Amérique.

Bords de la Mayenne entre Origné et Saint-Sulpice : cette vallée offre une richesse biologique diversifiée par la présence de plantes patrimoniales : un site important pour une orchidée, l'Epipactis à larges feuilles ainsi que, entre autres, l'Hellebore verte, le Doronic à feuilles de plantain et la Malène noire. Le site abrite aussi une espèce de libellule à valeur patrimoniale : le Comphe commun.

Sablière de Malabry à Loigné-sur-Mayenne : la carrière de sable abrite une espèce végétale protégée au niveau national : la Pulcraire vulgaire. Et elle sert de site de nidification à une espèce migratrice de passereaux : l'Irripodelle de rivage dont les effectifs sont en déclin dans toute l'Europe.

# Du pont de la Valette à Château-Gontier : 12,1 km

- Halte nautique
- Canoë kayak
- Location de bateaux
- Ski nautique
- Départ de randonnée pédestre
- Départ de randonnée équestre
- Départ de randonnée VTT
- Arbres remarquables
- Z.N.I.E.F.F.



Topo-guide - "La Mayenne, notre rivière"  
Édition CDRP 53 - 2001

## 42 LE PONT DE LA VALETTE

Le pont de la Valette a remplacé, en 1839, le bac qui permettait la traversée de la rivière. A proximité se trouvait le barrage de la Valette que les travaux de canalisation de la basse Mayenne ont fait disparaître, dans la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Le moulin à blé et le moulin à foulon qui utilisaient sa chute d'eau ont été supprimés à la même époque.

## 43 LE CHÂTEAU DE LA RONGÈRE

Le château de la Rongère est composé de trois logis d'époques différentes (XVI<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles). Il a été fortement remanié par l'architecte Dussauze, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Le parc qui l'entoure a conservé certains tracés du XVII<sup>e</sup> siècle. Au nord, sa partie boisée aboutit à un belvédère qui domine la rivière. (Propriété privée).

## 44 LE MOULIN DE LA RONGÈRE

Situés de part et d'autre de la Mayenne, deux moulins à blé fonctionnaient avec la force motrice de la retenue la Rongère. Ils ont été reconstruits en 1877, peu après la réalisation de l'écluse destinée à remplacer la porte marinière qui, depuis le XVI<sup>e</sup> siècle, permettait le passage des bateaux.

## 45 LE MANOIR DU COUDRAY

Le manoir du Coudray a été bâti sur la rive droite de la Mayenne à la fin du XI<sup>e</sup> ou au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Très remanié au cours des siècles, il conserve certains traits caractéristiques de l'architecture de cette époque, marquée par la reprise de l'activité constructive après la guerre de cent ans : haute toiture, traces de grandes ouvertures à meneaux et croisillons, ancienne cage d'escalier en saillie sur la façade. (Propriété privée non ouverte au public).

## 46 L'ÉCLUSE ET LES MOULINS DE NEUVILLE

Le moulin à tan de Neuville, situé sur la rive gauche, a cessé de fonctionner en 1881. Le bâtiment subsiste et a été transformé en habitation : son volume bas à un niveau, surmonté d'un toit aigu, est caractéristique des moulins antérieurs au XIX<sup>e</sup> siècle. Les deux autres moulins, à blé, placés des deux côtés de la rivière, ont été reconstruits en 1878 lors de la réalisation de la chaussée et de l'écluse.

## 47 L'ÉCLUSE ET LES MOULINS DE LA ROCHE-DU-MAINE

Les deux moulins à blé de la Roche-du-Maine, situés de chaque côté de la Mayenne, ont été reconstruits en 1875 et 1879, peu après la réalisation de l'écluse destinée à remplacer la porte marinière qui remontait au XVI<sup>e</sup> siècle.

## 48 L'OPPIDUM DE MIRWALT

Le site de Mirwault est dominé par un oppidum gaulois, c'est-à-dire par une agglomération d'artisans fermée par un rempart de terre (3<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), au passage d'une ancienne frontière.

## 49 L'ÉCLUSE, LE MOULIN ET LE CHÂTEAU DE MIRWALT

Des moulins à blé et à drap existaient à la fin du moyen âge. Lors de la construction de l'écluse en 1847, celui de la rive gauche a été conservé. L'autre, sur la rive opposée, a été reconstruit : un incendie l'a récemment fait disparaître. Le château, situé sur le côté gauche de la Mayenne, date du XIX<sup>e</sup> siècle. (Propriétés privées non ouvertes au public).



## 50 CHÂTEAU-GONTIER

Château-Gontier a pour origine un château fondé en 1007, par le comte d'Anjou. L'église Saint-Jean-Baptiste est l'un des principaux édifices romans du département. Dès le XI<sup>e</sup> siècle, un faubourg fut créé sur l'autre rive, par les moines du Genetrel. Il comprend le couvent des Ursulines (1630), devenu un centre culturel important.

- Pont de la Valette : en aval, alignements d'arbres avec Châmes légers centenaires, Frênes et Peupliers, Chêne rouge d'Amérique de 4,10 mètres de circonférence.
- Château de la Rongère : sur le coteau le long de la rivière, Cèdre du Liban monumental (9,62m) et 4 Métaséquoias du Sichuan.
- Écluse de Neuville : en amont, un Frêne élevé de 4 mètres de circonférence ; en aval, Métaséquoia du Sichuan de 3,60 mètres de circonférence, Ginkgo biloba de 2,50 mètres de pourtour, Platane de 4,20 mètres de circonférence, Séquoia toujours vert, Chêne rouge d'Amérique.
- Parc du Bout du Monde : Cèdre de l'Atlas et Sapin d'Espagne.
- Parc de l'église Saint Rémi : Séquoia géant, Pin de Monterey, Cyprès globe, l'Ailanthé glanduleux.
- Bords de la Mayenne entre Origné et Saint Sulpice : cette vallée offre une richesse biologique diversifiée par la présence de plantes patrimoniales : un site important pour une orchidée, l'Epipactis à larges feuilles ainsi que, entre autres, l'Héliobore verte, le Doronic à feuilles de plantain et la Molène noire. Le site abrite aussi une espèce de libellule à valeur patrimoniale : le Gomphes commun.
- Sablière de Malabry à Laigné-sur-Mayenne : la carrière de sable abrite une espèce végétale protégée au niveau national : la Pulcaire vulgaire. Et elle sert de site de nidification à une espèce migratrice de passereaux : l'Hirondelle de rivage dont les effectifs sont en déclin dans toute l'Europe.

# De Château-Gontier au pont de Daon : 14,9 km

-  Halte nautique
-  Canoë kayak
-  Base de loisirs
-  Location de bateaux
-  Départ de randonnée pédestre
-  Départ de randonnée équestre
-  Départ de randonnée VTT
-  Arbres remarquables
-  Z.N.I.E.F.F.



## 51 L'ÉCLUSE ET LE MOULIN DU PENDU

Le moulin à blé du Grand-Pendu, reconstruit sur la rive droite en 1862-1863 à la suite de la réalisation d'un nouveau barrage à écluse, a fait place aux huileries Félix Marchand. De l'autre côté de la rivière, l'ancien moulin à blé du Petit Pendu date de la fin des années 1850. En aval, la Mayenne est franchie par le pont de chemin de fer de l'ancienne ligne Sablé-Nantes.

## 52 AZÉ

Un monastère, implanté au bord d'un gué antique, est mentionné à Azé vers 530. C'est l'une des plus anciennes traces de christianisation que l'on connait en Mayenne. Le bourg, qui s'est développé au moyen âge, est dominé par le clocher roman de son église (XII<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle).

## 53 LE CHÂTEAU DU GRAND GAUDRÉ

Le château du Grand Gaudré se dresse sur la rive gauche de la Mayenne, en aval de l'écluse du Pendu. Il est caractéristique de l'architecture de villégiature à la mode à la fin du XIX<sup>e</sup> et du début du XX<sup>e</sup> siècle. (Propriété privée non ouverte au public).

## 54 LE CHÂTEAU DE LA HAUTE ROCHE

Le château de la Haute Roche a été réalisé, dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, par l'architecte parisien Ramoussel, sur le coteau qui domine la Mayenne. (Propriété privée non ouverte au public).

## 55 L'ÉCLUSE ET LE MOULIN DE LA BAVOUBE

A peu de distance de la Bavouze, le lieu-dit Ingrande semble indiquer la présence, à l'époque gauloise, d'une frontière entre peuples. L'ancien barrage a été doté d'une écluse, dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Il alimente en eau le mécanisme de deux moulins à blé, attestés en 1296 et rebâti en 1864 : celui de la Petite-Bavouze, sur la rive droite, a récemment cessé son activité ; celui de la Grande-Bavouze, sur la rive gauche, fonctionne encore.

## 56 LE CHÂTEAU DE LA RIVIÈRE

Le château de la Rivière domine la Mayenne sur sa rive droite. Lors de sa construction en 1690, la chapelle avait été dédiée à saint Alexis, patron du propriétaire Alexis Allaine. (Propriété privée non ouverte au public).

## 57 LE CANAL DE MÉNIL

Lors des travaux de la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, un canal de dérivation a été établi parallèlement au cours de la rivière. Il a permis la conservation des deux retenues des Roches et du Gué. Quatre moulins y étaient établis : rive gauche, la Grande-Roche, aujourd'hui disparu, et le Gué-de-Ménéil dont le bâtiment et les dépendances, remontant au XV<sup>e</sup> siècle, sont encore visibles ; rive droite, la Petite-Roche et la Gourme dont ne subsistent que les fondations.

## 58 L'ÉGLISE DE MÉNIL

Le bourg de Ménéil s'est développé autour du prieuré bénédictin de Saint-Georges qui dépendait de l'abbaye de la Trinité de Vendôme. L'ancienne église priorale, devenue paroissiale à la Révolution, est un intéressant édifice roman, élevé dans la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Le retable du maître-autel, de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, est l'œuvre du sculpteur angevin Jean Simon. Le bac permettant le franchissement de la rivière est toujours en activité.



## 59 LE CHÂTEAU DE LA PORTE

Etabli sur la rive opposée au village de Ménéil, le château de la Porte est de style néo-Louis XIII. Il a été reconstruit, en 1859, par l'architecte parisien Lévy. (Propriété privée non ouverte au public).



## 60 LE CHÂTEAU DE BRÉON

Dominant la rive gauche, le château actuel, reconstruit au XIX<sup>e</sup> siècle, remplace un édifice attesté au XIV<sup>e</sup> siècle. Il se compose d'un corps central flanqué de deux pavillons à toit brisé que relie une terrasse haute à balustrade ajourée. (Propriété privée non ouverte au public).



## 61 LE MANOIR DE BRAYE

Edifié au XV<sup>e</sup> siècle, le manoir de Braye a été profondément modifié au XVIII<sup>e</sup> siècle. De larges baies en pierre de taille et deux lucarnes ont alors été ouvertes dans la façade principale. Les douves, la chapelle et le colombier, mentionnés au XVIII<sup>e</sup> siècle, ont disparu. (Propriété privée non ouverte au public).



## 62 DAON

Daon, sur le chemin médiéval d'Angers à Château-Gontier, était aussi le seul port entre Champbellay (Maine-et-Loire) et Château-Gontier. Le seigneur local en tirait une part importante de ses revenus, ainsi que de l'exploitation du bac qui reliait les deux rives avant la construction du pont (1870-1874).

 **Rond-point des Sablonnières** : sortie Château-Gontier, magnifique Chêne pédonculé de 6,20 mètres de circonférence.

 **Marais de la Bavouze à Azé** : ce marais revêt un caractère biologique exceptionnel avec la présence d'espèces végétales à valeur patrimoniale : la *Grotiale officinale* (très rare et protégée au niveau national), l'*Hottonie* des marais. Une espèce d'oiseau à intérêt patrimonial, la *Rousserolle effarvatte*, est également présente. Ces espèces justifient la préservation de ce site naturel.

 **Sablère des Roches à Ménéil** : cette exploitation de sable est l'un des derniers lieux de nidification d'une espèce d'oiseau menacée, l'*Hivondelle de rivage*. Ce site constitue aussi le lieu de reproduction d'un crapaud rare dans le Massif Armoricain, le *Pélobyte ponctué*.

 **Vallée de la Mayenne à l'écluse de Fourmousson** : en aval de l'écluse, le site abrite 2 espèces aquatiques : la Grande alose, poisson migrateur et la Lamproie marine. Elles sont toutes les deux d'intérêt européen.

 **Rochers de la vallée de la Mayenne à Daon** : des rochers affleurants hébergent une végétation caractéristique de fougères à valeur patrimoniale : la *Doradille lancéolée*, le *Chardon-marie*.

 **Ruisseau des Vallées à Daon** : cette petite vallée encaissée offre une végétation favorable aux insectes, notamment une belle diversité de papillons de jour avec deux espèces patrimoniales : la *Mélitée du plantain* et le *Grand damier*. 3 espèces végétales à valeur patrimoniale sont présentes : le *Spiranthe d'automne*, la *Guimauve hérissée* et la *Scille d'automne*.

Topo-guide - "La Mayenne, notre rivière"  
Edition CDRP 53 - 2001



# Notes



## ARBRES

- Aulne glutineux ..... p 8
- Erable plane ..... p 8
- Erable sycomore ..... p 8
- Frêne commun ..... p 9
- Peuplier noir ..... p 9
- Soule blanc ..... p 9

## CHATEAUX

- Bas-Mont ..... p 21-23
- Bois-Gamats ..... p 29
- Bonne Métrie ..... p 29-31
- Braye (manoir) ..... p 37
- Bréon ..... p 37
- Briacé ..... p 29-31
- Coudre ..... p 29
- Coudray (manoir) p 33-35
- Grand Gaudré ..... p 37
- Haute Roche ..... p 37
- Mirvault ..... p 35
- Morlière ..... p 29-31
- Motte-Sérent ..... p 25-27
- Grange ..... p 25-27
- Porte ..... p 37
- Ricoudet ..... p 27
- Rivière ..... p 37

- Roche ..... p 31-33
- Rongère ..... p 33-35

## CULTES

- Abbaye de Port-du-Salut ..... p 29-31
- Eglise d'Avénières ..... p 27-29
- Eglise de Ménil ..... p 37
- Eglise de Pritz ..... p 27
- Monastère carolingien ..... p 25-27

## ECLUSES

- Bavouze ..... p 37
- Belle-Paule ..... p 27
- Benâtre ..... p 29-31-33
- Boatz ..... p 27
- Briassé ..... p 31
- Fosse ..... p 31-33
- Mirvault ..... p 33-35
- Moulin Oger ..... p 25
- Neuville ..... p 33-35
- Pendu ..... p 37
- Persigand ..... p 31
- Port-Rhingard ..... p 31
- Roche ..... p 21-23
- Roche-du-Maine ..... p 33-35
- Saint-Baudelle ..... p 21-23

## FAUNE AQUATIQUE

- Coloptéryx éclatant ..... p 15
- Couleuvre à collier ..... p 14
- Couleuvre vipérine ..... p 14
- Crapaud commun ..... p 14
- Dytique ..... p 15
- Escargots d'eau douce ..... p 14
- Gammare ..... p 15
- Grenouille verte ..... p 14
- Moules d'eau douce ..... p 14

# Index



## FAUNE VERTEBRE

- Bergeronnette des ruisseaux ..... p 17
- Canard colvert ..... p 16
- Chevreuil ..... p 16
- Gallinule poule d'eau ..... p 17
- Grand Cormoran ..... p 16
- Hirondelle de rivage ..... p 17
- Martin pêcheur ..... p 17
- Mouette Rieuse ..... p 17
- Ragondin ..... p 16

## MOULINS

- Bavouze ..... p 37
- Belle-Paule ..... p 27
- Benâtre ..... p 29-31-33
- Briassé ..... p 31
- Mirvault ..... p 33-35
- Neuville ..... p 33-35
- Pendu ..... p 37
- Persigand ..... p 31
- Port-Rhingard ..... p 31
- Roche-du-Maine ..... p 33-35
- Rongère ..... p 33-35
- Saint-Baudelle ..... p 21-23

## PLANTES

- Cardamine des prés ..... p 11
- Fougère femelle ..... p 11
- Iris jaune ..... p 10
- Jonc des chaisiers ..... p 10
- Menthe aquatique ..... p 11

- Nérophar jaune ..... p 11
- Roseau ..... p 10
- Salicaire ..... p 10

## POISSONS

- Anguille ..... p 13
- Brochet ..... p 12
- Carpe ..... p 13
- Gardon ..... p 13
- Perche ..... p 12
- Sandre ..... p 12
- Truite fario ..... p 13

## PONTS ET VIADUC

- Laval (viaduc) ..... p 27-29
- Montgiron ..... p 21-23-25
- Pritz ..... p 27
- Rochefort ..... p 23-25-27
- Valette ..... p 31-33-35

## VILLES ET VILLAGES

- Azé ..... p 37
- Changé ..... p 27
- Château-Gontier ..... p 35-36
- Contest ..... p 21-23
- Daon ..... p 37
- Houssay ..... p 30-32
- Huissierie (L') ..... p 28
- Laval ..... p 27-29
- Mayenne ..... p 21
- Ménil ..... p 36
- Montgiron ..... p 20-22-24
- Moulay ..... p 20-22
- Origné ..... p 28-30-32
- Saint-Baudelle ..... p 20-22
- St-Jean-sur-Mayenne ..... p 24-26
- St-Pierre-le-Potier ..... p 29
- St-Sulpice ..... p 32-34

## AUTRES SITES

- Canal des Communes ..... p 21-23-25
- Canal de Ménil ..... p 37
- Carière de la Fosse ..... p 31-33
- Étang de la Grande Courbe ..... p 31
- Gué de l'Âme ..... p 25
- Gué Romain de Montgiron ..... p 21-23-25
- Gué de Socé ..... p 23-25
- Ile de Ste-Apollonie ..... p 29
- Menhir du Haut-Faugeray ..... p 29
- Oppidum d'Entrammes ..... p 29-31
- Oppidum de Mirvault ..... p 33-35
- Oppidum de Moulay ..... p 21-23
- Retranchement du Château-Maignan ..... p 25
- Tombe de Gargontua ..... p 23-25
- Usine de Rochefort ..... p 23-25-27



Avec la collaboration de : Comités départementaux de la randonnée pédestre, du tourisme équestre et du VTT de la Mayenne, Mayenne Nature Environnement, Fédération départementale et associations agréées pour la pêche et la protection du milieu aquatique de la Mayenne, Conseil supérieur de la pêche, Fédération départementale des chasseurs.

Crédit Illustrations : Pierre-André Cousin

